

Au bout du conte

Le début d'un conte, c'est à dormir debout ! Il était une fois... le bon roi, la vilaine reine (ou le contraire)... la princesse, le prince ou le pauvre gamin qui meurt de faim, qui a une ribambelle de frères et de sœurs tous plus horribles et méchants... Ensuite, la fée, la vilaine sorcière, une prison, un oiseau laisse tomber une bague, etc. Et à la fin, hop, coup de baguette, baiser magique, ils se marient, vivent heureux et longtemps...

Où, mais il y a des contes bien plus vaches : le plus connu de tous les contes, par exemple...

D'accord, celui-là finit mal. Un conte sur la peur ? ou plutôt, sur le danger de ne pas l'éprouver ? car ce Petit Chaperon rouge a surtout peur d'avoir peur et l'expression « victime de sa naïveté » ne paraît pas adaptée.

La grand-mère, oui, comme victime, elle fait le poids ! Et naïve au point qu'elle donne au loup le code secret : *Tire la bobinette et la chevillette cherra !* Enfin, grâce à sa mémé, le Petit Chaperon rouge comprendra qu'en matière de loup elle aurait encore eu pas mal à apprendre... Elle a tout juste eu le temps de découvrir que les loups préfèrent la chair fraîche à la pâtisserie. Dommage pour cette galette et ce beurre qui devaient être un régal !

Perrault prétend qu'un bon conte doit « endormir la raison ». D'autres au contraire, que son utilité est de nous faire réfléchir sur les problèmes de l'enfance et de leur apporter une réponse... Débat ouvert, suivons le fil du conte, rouge lui aussi : on verra au long de notre parcours que n'est quand la raison sommeille que l'on trouve les bonnes solutions...



Cendrillon

Veuf, le père de Cendrillon se remarie avec une femme qui a déjà deux filles. Toutes les trois se font un plaisir d'humilier Cendrillon.

Elle est comme une orpheline, plus personne, même son père, aveuglé et trompé, ne la voit comme un membre de la famille...

Orpheline, pas de plus grande solitude, mais aussi d'indépendance. Condition idéale pour forger son destin et rebondir !

Pas rancunière, retirée en elle-même, sûre de sa valeur, assise dans les cendres à même la plaque de la cheminée, elle attend patiemment son heure : ce sera lors du bal donné par le roi pour marier son fils. Et c'est à partir de ce qui est ordinaire, laid, et même répugnant, que sa bonne fée va la transformer en princesse. Une citrouille se change en carrosse, des souris en chevaux, des rats en cochers, et enfin : *Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir, et les voilà devenus six laquais en livrée, la main sur le cœur. Ces chipies ont cru l'enfermer dans un monde de laideur ? Voici la laideur enchantée, devenant beauté au point de charmer le fils du roi.*

La petite Cendrillon finit par trouver chaussure à son pied. Chaussure en verre, transparente et indéformable : impossible de tricher, ces pantoufles sont comme un moule où le pied de l'élue aurait laissé son empreinte.



An illustration of Jack climbing a beanstalk. Jack is a young boy with red hair, wearing a green shirt and dark striped pants, carrying a large grey goose. The beanstalk has large green leaves and several long green beans hanging from it. The background is a dark blue sky with a golden landscape at the bottom. The title 'Jack et le Haricot magique' is written in a large, orange, serif font at the top.

Jack et le Haricot magique

Jack et sa mère : pauvres comme ça devrait pas être permis. Alors, que faire ? Vendre la dernière vache, on mangera une semaine, et après ? Mais Jack c'est le genre à prendre les vessies pour des lanternes, il est tellement naïf qu'il est vraiment le seul à croire à cette histoire de haricot géant magique.

Et il a eu raison car le haricot géant devient une échelle avec laquelle il grimpe au ciel. Hop, de branche en branche, de feuille en feuille, il prit la route des nuages. Jack a du charme : il amadou la femme de l'ogre... et en profite pour filer avec leur oie magique (c'est tout de même un peu crapuleux, cette femme, même d'ogre, lui avait fait confiance et l'avait protégé...). Grâce à cette oie qui pond des œufs d'or, il aurait pu vivre avec sa mère dans l'aisance jusqu'à la fin de leurs jours, mais il commence à s'ennuyer. À la richesse il manque quelque chose que Jack cherche depuis toujours : l'aventure et la poésie. Il reprend la route des nuages...

Riche ou pauvre, on naît l'un ou l'autre sans vraiment choisir. Mais certaines richesses se méritent et se gagnent : Jack nous rappelle qu'il y a des valeurs que l'or ne peut acheter. Il n'a pas suivi le chemin commun, son imagination et sa fantaisie ont été récompensées.

L'invention des moustiques

Nous sommes moins attirés par le bien que par le mal : le mal est plus romanesque ! Mais, heureusement pour l'amateur de contes, ceux qui veulent faire le bien finissent par provoquer le contraire car bien et mal sont indissolublement liés selon un principe qui ressemble à un système de vases communicants.

Dans ce conte vietnamien, Ngòc Tàm, un jeune pêcheur, vient de perdre son épouse adorée. Inconsolable, il erre sur son sampan transformé en barque mortuaire au milieu des lacs et des fleuves de son pays. Pris de pitié, un bon génie lui propose de la ressusciter : *Tu te couperas le bout du doigt et laisseras trois gouttes de sang tomber sur le corps de ta bien-aimée.* Elle revit ! Le bien s'est manifesté comme récompense pour un amour sincère. Mais aussitôt, le mal entre par la fenêtre : à peine revenue à la vie, l'épouse s'en va avec un riche marchand. Ngòc Tàm accepte d'être quitté mais lui demande de se piquer le doigt, qu'elle lui rende ses trois gouttes de sang, car le bien veut mettre les comptes à zéro. Une fois rendues, elle tombe morte ! Nouveau déséquilibre qu'il faudra compenser : l'épouse renaît en moustique et devient l'ancêtre d'une nouvelle espèce qui la vengera en prélevant du sang aux hommes.

Bien contre mal ? une partie qui ne finit jamais, elle est toujours en cours...

Ce conte nous apprend que nous héritons aussi des maux semés par nos ancêtres et devons accepter de vivre avec. Et au passage il donne une explication poétique à l'existence d'une espèce que nous considérons comme nuisible...